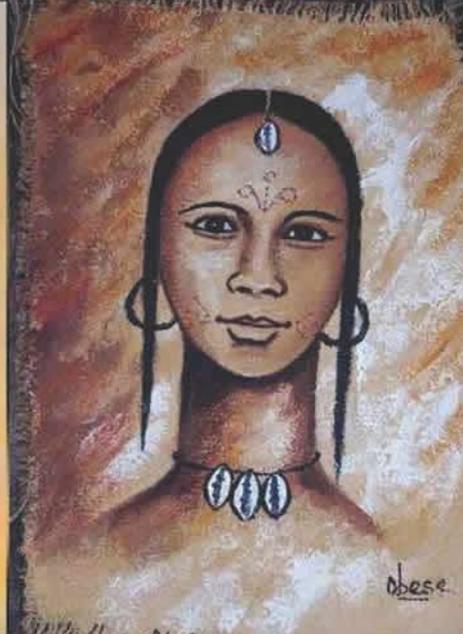
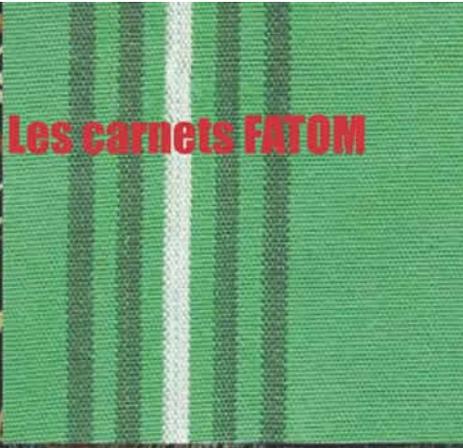
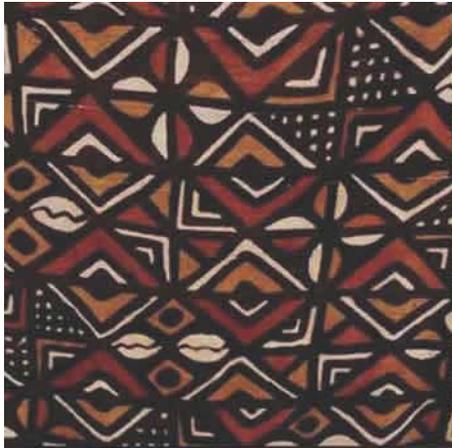


Les carnets FATOM





*Déjà parus dans la
collection Guide :*

Le Fatom ABIDJAN,
éditions SEPIA, 2010.



Le Fatom COTONOU,
Porto-Novo,
Ouidah, Ganvié,
éditions SEPIA, 2011.

*À paraître dans la
collection des Carnets
FATOM sous le thème
« culture et tradition » :*

*Les statuettes funéraires
en terre cuite
et la Royauté en Côte d'Ivoire*

*À paraître dans la
collection Guide :*

*Le Fatom BAMAKO, Ségou,
Djenné et Mopti, en 2012.*

Le Fatom NIAMEY, en 2013.



Avec la collaboration de :

*Les archives de la Société des Missions Africaines à Cotonou,
la Fondation Zinsou, l'UNFPA et sa Représentante, M^{me} Diéné Keïta,
Alexandre Ayité.*

© Éditions Sépia/Fondation Atef Omaïs/UNFPA /2011
ISBN 978-2-84280-195-3

CULTURE ET TRADITION AU BÉNIN

Le Guèlèdè,

Le Vodoun,

suivi de

**Les femmes dans
la santé, l'économie,
la culture**

Collection **Les carnets FATOM**

Directeur de la rédaction **Ramzi Omaïs**

Conception et directeur exécutif **Philippe Delanne**

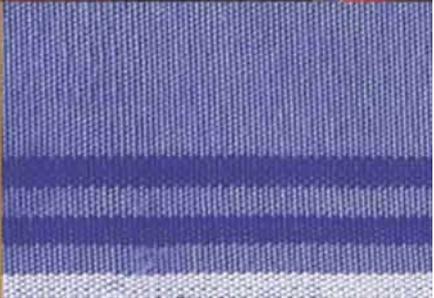
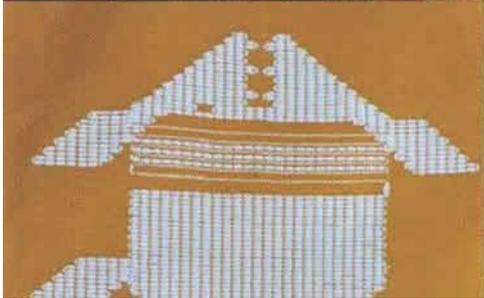
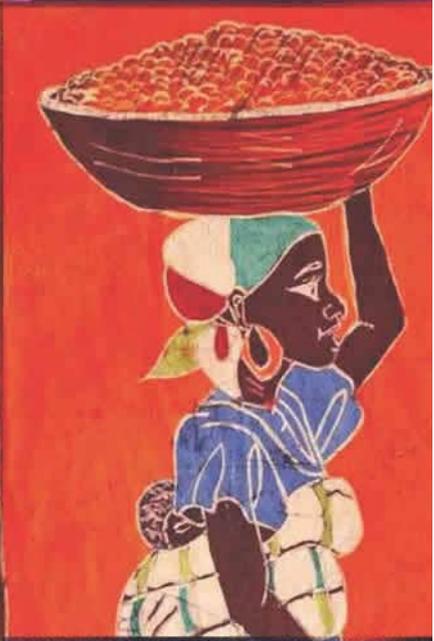
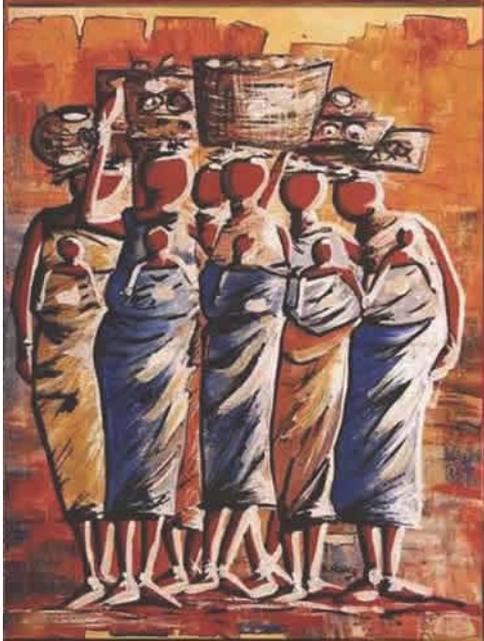
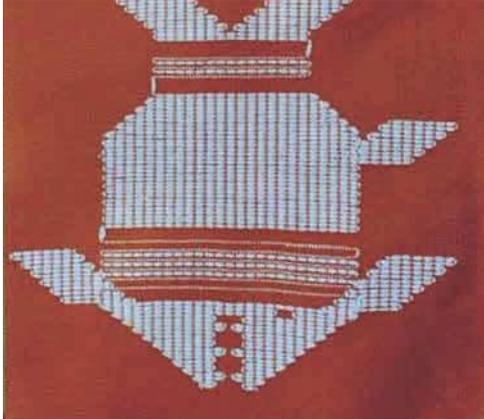
Photographies et pré-maquette **Viviane Fortaillier**

Recherche et rédaction texte **E. Fourn, P. Delanne et V. Fortaillier**

Communication réseau des entreprises **Philippe Delanne**

E-mail: delanne@fatom.org - banga@fatom.org

vivianefortaillier@yahoo.fr - Site web: www.fatom.org





Avant-propos

Les initiatives culturelles n'étant pas légion, il est important de nous en féliciter et de les encourager lorsqu'elles se produisent. La parution des *Carnets de la Fondation ATEF OMAÏS* qui accompagnent le *Guide Fatom* nous en donne l'occasion.

Le patrimoine culturel béninois est multiple et d'une grande richesse. Cette diversité, le Bénin la doit à son histoire et à la multiplicité des peuples qui cohabitent en bonne intelligence sur son sol.

Aborder des thèmes aussi importants que le *Guèlèdè* ou le *Vodoun* c'est toucher le cœur de notre patrimoine. C'est un devoir pour chacun de nous de contribuer à la promotion et à la préservation de notre culture, de préparer les générations futures à se l'approprier et d'apprendre à nos enfants à l'aimer et à la respecter.

Vitrine de la démocratie en Afrique et partout ailleurs, le Bénin fait de la culture un des chaînons essentiels du développement. Le combat pour changer les autres commence par une lutte de tous les instants pour se changer soi-même : c'est la base de la cohésion sociale. En cela le respect des traditions, cultes religieux et de la femme fondements de nos sociétés est essentiel. Ce livre est un hymne à l'humanité participant à la valorisation de tout ce qui précède.

Conscient de ce que la culture est la base de tout développement durable, le ministère de la Culture, de l'Alphabétisation, de l'Artisanat et du Tourisme a initié un vaste programme de sauvegarde et de valorisation du patrimoine culturel national au travers des « Milliards culturels », la promotion de l'écotourisme, de l'écodéveloppement, de l'accroissement du parc hôtelier et le projet de la route des Pêches qui, s'il venait à se réaliser dans tous ces compartiments, pourrait servir de levain à l'intensification du tourisme et de la commercialisation des objets d'art.

C'est pour moi l'occasion de remercier la Fondation ATEF OMAÏS et d'inviter les Béninois à s'approprier ces fondamentaux de la culture de notre pays.

M. Valentin Djènantin
Ministre de la Culture, de l'Alphabétisation
de l'Artisanat et du Tourisme

Guèlèdè de Ismael Dossou « Revenants »





Préface



La population du Bénin est majoritairement féminine (51,5% de la population totale au dernier recensement de 2002). Les femmes contribuent pour 59,7% à l'activité économique. Malgré l'importance numérique des femmes au Bénin et leur importante contribution à la production de la richesse nationale, elles ne jouissent pas encore de leurs droits en termes d'accès égal aux services sociaux et au processus de prise de décision. Les pesanteurs socioculturelles font persister certaines pratiques néfastes à l'épanouissement de la femme qui est à la fois, épouse, mère, agent économique et gardienne de la tradition. Cette situation constitue un frein au développement économique et social et retarde les progrès vers l'atteinte des résultats des OMD.

À l'occasion de la Campagne « 7 Milliards d'Actions pour 9 Millions de Béninois » lancée au Bénin pour célébrer les sept milliards d'humains sur la planète, la Fondation Atef Omaïs (FATOM), le Gouvernement et le Fonds des Nations Unies pour la Population au Bénin unissent leurs efforts pour jeter un regard sur la situation de la femme béninoise. Ce partenariat est une contribution à la promotion de la femme.

Le rôle de la femme au triple plan de la santé de la reproduction, de l'économie et de la gestion de la culture au Bénin, pose la problématique des rapports homme/femme dans la société béninoise contemporaine. Ce thème revêt une grande importance dans la mesure où le Bénin est marqué par une diversité ethnique et culturelle qui influence les formes d'organisation et

d'animation politique et sociale du pays. Il contribue à la prise de conscience des interrelations entre population et développement.

Le rôle de la femme dans la santé de la reproduction est une occasion pour apprécier et évaluer le contenu donné aux droits de la femme au Bénin et les barrières juridiques et culturelles qui entravent la jouissance de ces droits.

En dépit des efforts, la femme béninoise court encore chaque jour le risque de mourir en voulant donner la vie. Certaines, qui ont échappé au risque de mourir, se sentent rejetées par les leurs du fait d'une fistule obstétricale, qui heureusement prises en charge par une mission de réparation retrouveront la joie de vivre pour contribuer au développement du pays.

Le rôle de la femme dans la gestion de la culture au Bénin, fait ressortir le poids de la tradition dans la compréhension et l'explication de certaines pratiques au Bénin et proposer des stratégies pour y faire face et enrayer ces phénomènes. La promotion de l'équité de genre et l'autonomisation de la femme sont considérées comme deux éléments essentiels à des changements qualitatifs de comportement au sein de la population. Que ce premier Carnet FATOM, unique en son genre et destiné au secteur privé, puisse permettre aux opérateurs économiques de jeter un regard averti sur la prise en compte effective des besoins des populations riveraines de leurs entreprises.

Madame Diéné Keita
Représentante UNFPA



Introduction

Des patrimoines vivants

Encore une nouvelle parution sur le *Guèlèdè* et le *Vodoun* qui vient non pas apporter de nouvelles découvertes et spécifications sur le mythe ou les symboles, mais rappeler que la répétition est pédagogique et surtout que ces phénomènes sociaux perdurent et s'adaptent à l'évolution des sociétés.



Les études de Léo Frobénus, Jacques Bornolles, Willi Beir, Pierre Saulnier, Pierre Verger, Jacques Kerchache, Josette Rivallain, Félix A. Iroko, R. de Souza, etc., révèlent toujours et encore le mystère intrinsèque et la beauté convulsive des arts qui reflètent les préoccupations universelles et éternelles de l'humanité. Cet universalisme qui découle des besoins et des quêtes éperdus est un renouvellement et une dynamique perpétuels.

C'est dans cette dynamique que les carnets de la Fondation ATEF OMAÏS s'inscrivent. Tout en accompagnant le Guide Fatom qui vise à promouvoir le Tourisme d'Affaires, ils se veulent tournés vers la culture et apportent à un instant T un témoignage sur un patrimoine vivant, méconnu, oublié ou en danger traversé par un symbolisme féminin. La Fatom a choisi de l'illustrer par la photographie. Dans ce monde où tout va vite et où les critères esthétiques de la tradition et du sacré se transmettent de génération en génération par des média qui obéissent davantage à des critères de rentabilité, il reste des interstices qui donnent encore du sens à des symboles et à des cultures. Le *Guèlèdè*, chef-d'œuvre du patrimoine oral immatériel de l'UNESCO en 2001 et le *Vodoun* célébré comme fête nationale le 10 janvier avec en leur centre la femme, méritaient bien ce clin d'œil des *carnets Fatom*. Il s'agit en cette année du cinquantenaire des indépendances pour de nombreux pays africains de contribuer à matérialiser ce patrimoine immatériel : cette chose des ancêtres « *Togbe nu* » dans un monde de globalisation.



C'est de ces essentiels qui fondent les sociétés et les font perdurer que nous avons voulu parler avant qu'ils ne deviennent pittoresques et alors qu'il leur reste encore des éléments du sacré. Aujourd'hui, via internet, des milliers de masques *Guèlèdè* et symboles *Vodoun* sont à vendre entre dix et trois mille euros; d'autres sont exposés dans des musées inaccessibles pour la majorité des Africains, fréquentés par des profanes qui ne percevront jamais assez le sens profond des objets exposés à leurs yeux. La production de ce carnet par des experts nationaux et les photographies qui l'accompagnent participe donc à pérenniser la mascarade bien vivante en lieu et place du mausolée que lui propose le musée occidental et, comme le dit Marcel Griaule, « à respecter... la conscience que les hommes de tous les groupes ont de leur propre société et à dire non pas ce que nous pensons des arts noirs mais ce qu'en pensent les Noirs eux-mêmes ».

Madame Zanouba OMAÏS
Présidente de la Fondation Atef Omaïs



